

Cherbourg

samedi 10 avril 2010

Benoît, jeune éleveur de vaches normandes



Benoît Duquesne, 19 ans, passionné de génétique de la race normande.

En septembre, cet étudiant en BTS analyse et conduite d'exploitation partira en Colombie promouvoir la race normande.

Chez les Duquesne, l'élevage est une affaire de famille. Il y a Alain et Michel à la tête du Gaec, La Ferme du Parc d'Équeurdreville, et maintenant Benoît, 19 ans.

Chez eux, l'excellence rime avec récompenses. Au Salon de l'agriculture en mars dernier, Benoît présentait *Riléra*, 9 ans, une de leur vache sacrée en 2008, qui a remporté le prix de grande championne de race normande en concourant parmi 46 autres vaches triées sur le volet. **« Mon objectif est de m'associer au Gaec familial en prenant la succession de mon oncle Michel, qui prend sa retraite. »**

Cet amour et cette passion des bovins ont débuté en 1990, lorsque le Gaec fut créé. Aujourd'hui et sur 120 ha, les associés élèvent 85 vaches normandes et 200 brebis Roussins de La Hague. **« J'ai, petit à petit, pris des responsabilités. À 9 ans je me suis occupé de la traite, et à 14 ans après la 3^e, je me suis orienté vers un lycée agricole. »**

« L'élevage demande un gros travail »

Le BTS approche. Benoît a bon espoir pour réussir l'examen. **« J'ai la passion de la génétique, de l'élevage et des concours. »** Leur vache *Rilera* a gagné deux fois de suite. **« Elle n'a aucun défaut, de très bons aplombs, de très bonnes mamelles ; c'est par la sélection génétique que l'on arrive à ce résultat. L'élevage et la recherche demandent un gros travail, de 6 h à 20 h tous les jours, car l'objectif est de créer un troupeau le plus homogène possible. »**

Pour parfaire ses connaissances, Benoît part plusieurs mois en Colombie, en septembre. **« Notre vache laitière est très appréciée des éleveurs colombiens pour sa rusticité et notamment sa facilité de vêlage. »** Il va vivre une expérience inoubliable.

Près de deux mois chez l'habitant pour perfectionner la langue, puis il partira seul à travers la Colombie pour promouvoir la race normande. Mais ses racines lui sont chères. **« J'ai hâte d'être impliqué dans la ferme familiale. »**

Retrouvez notre rubrique « Spécial avenir », chaque samedi dans nos pages locales et dans le supplément cahier annonces « Spécial avenir », offert avec votre journal.